

# Coups de feu près du lycée : profs en colère

De nombreux professeurs du lycée Jules-Verne, à Mondeville (14), étaient en grève hier. Vendredi, un élève a introduit une arme à feu.

« **Régulièrement, des élèves se font livrer des pizzas. Le livreur rentre dans l'établissement sans rien demander à personne... Chez nous, c'est devenu « open bar »...** » Cette anecdote, racontée par Julia Gilger, professeure de lettres au lycée Jules-Verne, à Mondeville, près de Caen, pourrait prêter à sourire.

Pourtant, hier, à 7 h 45, devant la grille de l'établissement, la représentante du personnel et nombre de ses collègues enseignants ont la tête des mauvais jours. Ils sont en grève pour exprimer leur « **colère** ». Tracts à la main, ils témoignent « **des problèmes récurrents de tensions, d'incivilités et de violences** ».

À Jules-Verne, les incidents semblent légion. « **Des extincteurs dégradés** », illustre Julia Gilger. « **Des agressions verbales ou physiques à l'encontre des personnels** », dénonce Patricia Even, également prof de lettres. « **Les bagarres entre élèves, oui, cela arrive assez souvent** », renchérit Maxime, un des lycéens.

« Démunis »

Vendredi, un cap a été franchi. Un élève de 3<sup>e</sup> prépa-métiers du lycée a fait usage, à deux reprises, d'une réplique d'arme de poing tirant des cartouches à blanc, dans le cadre d'un différend avec des camarades. Il avait ensuite dissimulé cette arme dans l'enceinte de l'établissement. Il n'y avait pas eu de blessés.

Pour le corps enseignant, c'est la goutte d'eau. « **Nous nous sentons en insécurité et démunis**, résume Nadine Dalmolin, professeure de physique et représentante du personnel au lycée d'enseignement technologique et professionnel. **Nous manquons de moyens humains pour encadrer nos élèves, souvent issus de milieux défavorisés.** »

À l'issue d'une rencontre au rectorat, les enseignants ont obtenu un poste de surveillant et un demi-poste de conseiller d'éducation supplémentaires pour une période d'un mois. Tout comme le renfort d'agents de l'équipe mobile de sécurité. Insuffisant pour les profs.

Des mesures mises en œuvre car « **nous sommes attachés à la sécurité dans nos établissements, insiste Mathias Bouvier, directeur académique. C'est notre priorité. Un incident comme celui qui s'est produit vendredi reste exceptionnel** ».

Benoît LASCoux.



Les cours n'ont pas été assurés par les professeurs en colère et en grève hier, au lycée Jules-Verne, à Mondeville, près de Caen. Ouest-France